

« La Randonneuse » : Chronique de Daniel G



Gravure d'illustration réalisée par Marie-Odile

L'étape du jour avait été très belle, sauf les 5 derniers kilomètres sur le goudron.

L'albergue qui m'accueillait était située sur les bords de l'Embalse de Alcantara. Toute moderne elle avait cependant au moins un défaut : la plomberie était dégradée, ce qui fait que les douches étaient regroupées, donc mixtes. Pour moi ce n'était pas un inconvénient puisque j'étais seul à les utiliser. Enfin ... je le croyais. Comme lieu de rencontre ce n'était pas banal, et pourtant c'est là que je vis la « Randonneuse ».

Nous nous sommes retrouvés dans la grande salle commune pour le dîner, en fait des plats préparés réchauffés par la responsable du lieu. La « Randonneuse » était Allemande et parlait un peu le français. Elle était pressée d'arriver à Salamanque et marchait 50 kilomètres par jour pour tenir l'objectif. Me souvenant de sa musculature entrevue sous la douche, je pensais qu'effectivement elle pouvait y arriver. Le lendemain matin je me suis levé tôt car l'étape était sévère. Au moment de quitter la salle commune, l'Allemande est arrivée dans sa tenue de nuit. Je me suis dit que si elle voulait abattre ses 50 kms il faudrait qu'elle se bouge...

Je quitte l'albergue et retrouve la piste qui monte et rejoint la voie romaine sur le plateau.

Je prends mon temps, marchant lentement dans la nuit qui s'achève. Le ciel commence à pâlir et je distingue les espaces clairs. Je monte et d'un seul coup je sens quelqu'un derrière moi. Rapidement la « Randonneuse » se porte à ma hauteur, me salue avec un sourire et me laisse sur place. Sa progression est impressionnante ! Elle arrive rapidement au faîte de la côte. J'ai juste le temps de prendre une photo de sa silhouette se détachant dans le ciel d'un matin froid.

Bien entendu elle avait disparu lorsque j'arrive à mon tour sur le plateau.

Les heures passent, la faim se fait sentir.

Je m'arrête pour manger mon repas du midi, à l'abri du vent froid mais sous un soleil agréable. Machinalement mon regard se porte sur le chemin déjà parcouru et je perçois une silhouette qui avance à vive allure. Bien vite elle me devient familière : c'est à ma grande surprise ma « Randonneuse ».

Elle s'arrête à mon niveau pour se restaurer et m'explique qu'à la suite d'une inattention elle s'est engagée sur un mauvais itinéraire. Dépitée elle pense avoir fait 10 kms de trop ! A peine avalé son casse-croûte que hop la voilà repartie de son allure décidée.

J'ai refait dans ma tête le chemin parcouru. Je me demande encore : « Comment a-t-elle fait pour se perdre sur un itinéraire si évident ? ».

Bien entendu je ne l'ai pas revue le soir. Je suppose qu'elle a brûlé une étape. A moins que, là encore...

Finalement je me suis dit, comme dans la fable, que rien ne sert de courir il faut être attentif aux flèches.

Via de la Plata
4 Avril 2010
15ème étape